

- 7 lorsqu'il y aura en toi<sup>14</sup> un pauvre, l'un de tes frères,  
dans l'une de tes portes<sup>15</sup>, dans TON PAYS  
que HaShem ton D.ieu te donne,  
tu ne rendras point **ton cœur** audacieux<sup>16</sup>,  
et tu ne refermeras<sup>17</sup> pas **ta main** de<sup>18</sup> ton frère le pauvre<sup>19</sup>,
- 8 mais *ouvrir tu ouvriras ta main* à lui<sup>20</sup>  
et *en-gager tu l'en-gageras*,<sup>21</sup>  
(en) suffisance de son manque, ce qui lui manquera.
- 9 Garde-toi<sup>22</sup> qu'il n'y ait un DaVaR avec **ton cœur** de Beli'al<sup>23</sup>, disant :  
"elle est proche la septième année, l'année de la shemitta",  
et que ton œil se fasse mauvais  
contre ton frère le pauvre<sup>19</sup>,  
et que tu ne lui donnes pas,  
et qu'il crie à ton sujet vers HaShem,  
et il y aurait en toi<sup>14</sup> un péché.
- 10 *Donner tu donneras* à lui  
et **ton cœur** ne se fera pas mauvais quand tu lui donneras;  
car du fait de ce DaVaR HaShem ton D.ieu te bénira  
en toute ton action et en tout envoi<sup>24</sup> de **ta main**.
- 11 Car il ne cessera pas d'un pauvre<sup>25</sup> du sein DU PAYS  
c'est pourquoi Moi je te prescris, disant :  
*Ouvrir tu ouvriras ta main*  
à ton frère, à ton miséreux<sup>26</sup>, à ton pauvre, dans TON PAYS.

---

<sup>14</sup> Le livre tout entier interpelle la communauté à travers l'individu et fait de la communauté une identité unique dont chacun et chacune est responsable aux yeux de D.ieu.

<sup>15</sup> Il s'agit de la porte de la ville et où se tenaient souvent le jugement local, par sa nuance juridique, le terme désigne la commune et son autorité en même temps qu'il fait de la ville une maison globale de la communauté.

<sup>16</sup> On traduit souvent ce verbe par *endurcir (son cœur)*, mais il évoque un courage inflexible, une audace qui, lorsqu'il s'agit de s'opposer à D.ieu est une forme d'arrogance ultime. En positif, HaShem dit à Josué (Jos 1,6) : *Sois fort et audacieux (= d'un courage inflexible), car c'est toi qui feras hériter ce peuple du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner*. Ici, ce serait d'une incroyable arrogance de s'opposer à la volonté de D.ieu pour Israël, riche et pauvre.

<sup>17</sup> Un verbe technique qui exprime le fait de refermer sa main pour y presser quelque chose, à l'opposer de la shemitta telle que définie au v. 2.

<sup>18</sup> La préposition d'éloignement évoque le fait d'éloigner du pauvre ce qu'on a dans sa main pour l'en priver.

<sup>19</sup> Idiotisme de l'Hébreu qui signifie (*de ton frère*) *qui est pauvre*.

<sup>20</sup> Une traduction moins littérale : *Certes! tu lui ouvriras ta main*. L'expression crée une rigoureuse opposition avec *fermer la main de son frère*, voir note 5.

<sup>21</sup> Même expression qu'au v. 6, voir bote 13 là-bas.

<sup>22</sup> Le verbe *se garder* en Devarim, le livre qui récapitule et fait avancer la Torah, ce verbe doit être pris au sens plein, de garder sa vie en même temps que l'on garde la parole du Seigneur D.ieu. Cf. 4,9.15.23 *Garde-toi et garde bien ta vie d'oublier les DaVaR(s) que tes yeux ont vus*; cf. encore 6,2. D'où le célèbre verset Dt 30,19 qui conclut le sens de cette récapitulation de la Torah.

<sup>23</sup> Par les mots employés, on est obligé de comprendre *qu'il n'y ait une pensée de Beli'al en ton cœur*, mais puisque cette logique s'impose, l'auteur inspiré peut aller plus en profondeur.

<sup>24</sup> "L'envoi de la main" dans une affaire ou vers quelque chose qu'on veut réaliser = *toute entreprise de ta main*.

<sup>25</sup> *Le pays ne sera pas privé de pauvre...* La pauvreté ne s'épuisera pas.

<sup>26</sup> Ce mot de l'Hébreu 'ani (אֲנִי) évoque la misère et l'abaissement humiliant de la condition du pauvre.